



Progiciels de gestion : le tout intégré gagne du terrain face aux solutions modulaires

Les besoins des PME en solutions informatiques se sont progressivement rapprochés de ceux des grandes entreprises. L'intensification des liens avec les donneurs d'ordre, fournisseurs ou clients, leur ont imposé de faire évoluer leurs outils de gestion.

Deux approches différentes cohabitent pour le choix des progiciels de gestion : le meilleur du marché ou le tout intégré. La première catégorie regroupe des logiciels modulaires, spécifiques à chaque partie du système de gestion. Le choix de ce type de solutions présente l'avantage de répondre précisément aux besoins de chaque entreprise sans révolutionner son organisation, ou à tout le moins d'offrir un bon compromis entre le besoin et l'offre, pour chaque fonction de gestion. Aujourd'hui, cette approche domine encore largement dans les entreprises de 50 à 500 salariés. La principale difficulté liée à l'utilisation de ces outils provient de la complexité à les faire communiquer entre eux via des interfaces qui se révèlent trop souvent lourdes et complexes à gérer.

Face à cela, l'arrivée des poids

lourds du progiciel de gestion intégré (PGI) comme Microsoft, Oracle ou SAP a modifié les structures du marché. En effet, ces derniers, qui doivent réagir face à la saturation progressive du marché des grands comptes, proposent une alternative séduisante : un outil unique qui centralise autour d'une base de données partagée les relations entre les différents services d'une entreprise. Avec, à la clef, la promesse d'une meilleure fiabilité et d'une réduction des redondances, des délais de traitement des factures et des stocks. Du moins sur le papier. Pour les entreprises qui ont fait les frais de ces premiers pas, ces systèmes se sont souvent révélés complexes à mettre en place, coûteux à maintenir lorsque l'on ne dispose pas de compétences internes suffisantes, et sous-utilisés. Mais du chemin a été parcouru depuis.

Bataille rangée

Aujourd'hui la moitié des PME françaises disent posséder un PGI, selon les résultats de l'enquête menée par le cabinet d'analyses IDC en 2005. Les grands éditeurs ont beaucoup travaillé à la simplification de

leurs solutions, mais cette progression des PGI ne leur doit pas

plique Pascal Houillon, directeur général de Sage.

Ensuite, il s'agit d'offrir des structures d'accompagnement, capables de répondre rapidement aux problèmes que peut rencontrer ce type de clientèle. Pour Direct Energy, un électricien indépendant qui emploie 50 personnes, la proximité et la disponibilité du fournisseur sont

tout, loin de là. En effet, les éditeurs qui traditionnellement officient sur le marché des PME, tels Sage, Adonix, Intenia, Cegid, Qualiatic ou Mapics ont réagi assez vite en enrichissant leurs propres progiciels modulaires. Et on assiste aujourd'hui à une bataille rangée entre ces deux types de fournisseur, certains comme SAP ou Sage ayant racheté à tour de bras des petits éditeurs au cours des trois dernières années.

Le débat qui agite le landerneau de l'édition tourne d'abord autour de l'adaptation de ces progiciels aux besoins des petites entreprises, très différents de ceux de leurs grandes sœurs. « Aux entreprises de moins de 80 salariés ne disposant pas d'un informaticien dédié à la gestion, il faut proposer un système sur lequel la société puisse être opérationnelle en un ou deux jours et qui assure les fonctions basiques de comptabilité et de paye. A partir de 80-100 personnes, on a affaire à des professionnels qui peuvent passer plusieurs semaines à l'implémentation car le niveau de personnalisation de l'outil est beaucoup plus important », ex-

primordiales : « le PGI de Cegid ne répond qu'à 70 % de nos besoins fonctionnels. Ce que nous attendons avant tout de l'éditeur, c'est qu'il puisse s'adapter à notre croissance exponentielle en nous aidant à ajouter des modules sur mesure. Pour ça, ils interviennent à la demande sur site et un ingénieur passe systématiquement une journée chez nous pour faire le point », explique Xavier Caitucoli, PDG de Direct Energy. Une proximité que peuvent difficilement offrir les grands éditeurs en direct, même si Oracle ou SAP vont porter tous leurs efforts de recrutement dans les mois à venir sur ce marché des PME.

Glu informatique

Un autre facteur pourrait aussi contrer l'avancée des PGI : la mise sur le marché des EAI (« entreprise application integration »), sorte de glu informatique qui fait communiquer des applications entre elles.

Selon IDC, 9 % des PME de plus de 100 salariés ont prévu d'investir dans un PGI cette année, ce qui correspond à près de 1.200 nouveaux projets. Trois quarts d'entre eux concernent un renouvellement et le reste l'achat d'un nouvel outil aux dépens d'un logiciel modulaire. Satisfaire la majorité suppose donc de serrer au plus près les besoins du marché en créant ou en enrichissant un réseau d'intégrateurs spécialisés.

S. B.



Les PGI libres, une alternative pour les petites entreprises

Gratuitement. Pour les structures de moins de 100 salariés, le ticket d'entrée dans le monde des utilisateurs de PGI (progiciels de gestion intégrés) – de 500 à 3.000 euros par utilisateur – est rarement accessible. C'est notamment à ce profil d'entreprises que s'adressent les nouveaux PGI libres tels que Compiere, OpenSI, OFBiz ou ERP5. Développés et entretenus par une communauté d'utilisateurs en relation par Internet, ils sont disponibles gratuitement et s'installent sur n'importe quel type d'infrastructure informatique. Le déploiement, en revanche, mis en

œuvre par des sociétés de services en logiciels libres, est facturé normalement. « La différence avec un logiciel commercialisé tient à l'affectation des investissements. Avec un logiciel libre, les entreprises sont assurées que leur budget sera employé uniquement pour adapter le produit à leurs besoins, pour former les utilisateurs et gérer les changements, qui sont autant de points faibles des autres PGI », indique Alain Prasquier, directeur général d'ODM Consulting. Selon les intégrateurs spécialisés, il y aurait en France moins de 200 sites installés aujourd'hui.

Les principaux PGI sur le marché des PME			Les principaux PGI sur le marché des PME		
Editeur	Produit	Cible*	Editeur	Produit	Cible*
Microsoft	Navision	20 à 500	sage	Ligne 1000 (gestion de production non incluse)	100 à 2.000
SAP	Sap Business One	10 à 200	Intentia	Movex ERP	100
Cegid Group	S3	20 à 500	ORACLE PeopleSoft	People Soft Enterprise	100
sage Adonix	X3	100 à 1.000	Interlogiciel	Divalto	10 à 500
Qualiac	ERP E4	200	Compiere	Compiere ERP & CRM	nc

idé *nombre de salariés